



Newsletter N° 19 – Avril 2026

Construire un prompt pro : la méthode qui fait la différence

Ce n'est pas un don, c'est une discipline. Et elle s'apprend.

La plupart des utilisateurs d'IA progressent en quelques semaines, atteignent un plateau, et n'en bougent plus.

Ils obtiennent des résultats corrects sur des tâches simples, mais peinent dès qu'il s'agit de produire quelque chose de vraiment exigeant. Ils mettent cela sur le compte des limites du modèle, ou sur leur propre absence de talent.

Dans la plupart des cas, ils se trompent.

Le talent n'a presque rien à voir avec la qualité du prompting. Ce qui distingue ceux qui obtiennent des résultats remarquables, c'est une méthode. Une discipline d'écriture du prompt qui se construit, se travaille, et se rend reproductible. Cette méthode tient en quelques principes, simples à énoncer, plus exigeants à appliquer.



Retrouvez toutes nos Newsletters sur www.gpappai.com



Newsletter N° 19 – Avril 2026

L'erreur fondamentale : croire que le modèle vous comprend

Tout commence par une mauvaise intuition. Comme l'IA répond en langage naturel et que ses réponses ont l'air intelligentes, on a tendance à lui parler comme on parlerait à un collaborateur. Avec des sous-entendus, du contexte implicite, des intentions non dites.

On suppose qu'elle va combler les vides, comprendre l'esprit de la demande, deviner ce qu'on veut vraiment.

Or, le modèle ne devine rien. Il ne sait rien de votre métier, de votre client, de l'historique du dossier, du destinataire du document, du ton attendu.

Il produit la réponse statistiquement la plus probable à votre demande, telle que formulée.

Si la demande est ambiguë, la réponse sera générique.

Si le contexte manque, le résultat sera plat. Si l'objectif n'est pas clair, l'output sera décevant.

Le bon prompt n'est pas un prompt poli, ni un prompt élégant. C'est un prompt explicite. Qui laisse le moins possible au hasard.



Retrouvez toutes nos Newsletters sur www.gpappai.com



Newsletter N° 19 – Avril 2026

Les 5 blocs d'un prompt structuré

Un prompt professionnel se construit comme une note structurée, avec plusieurs blocs distincts qui répondent chacun à une question précise.

Premier bloc : le rôle. Vous indiquez au modèle dans quel cadre il intervient. Tu es juriste en droit social, spécialisé dans le contentieux prud'homal. Tu es rédacteur expérimenté en communication d'entreprise. Tu es analyste financier senior. Ce n'est pas du décor : préciser le rôle modifie sensiblement le registre de réponse, le vocabulaire mobilisé, la profondeur de l'analyse.

Deuxième bloc : le contexte. Vous donnez au modèle toutes les informations nécessaires à la bonne compréhension de la situation. Le client est une PME de 50 salariés. Le destinataire est un dirigeant qui connaît mal le sujet. Le document s'inscrit dans une procédure déjà engagée depuis trois mois. C'est ce contexte qui transforme une réponse générique en réponse adaptée.

Troisième bloc : la tâche. Vous formulez précisément ce que vous attendez. Pas rédige-moi un courrier, mais rédige un courrier de mise en demeure de payer 8 jours, adressé au gérant de la société X, faisant état d'un impayé de 12 400 euros depuis le 15 janvier, et invoquant les articles L. 441-10 et suivants du Code de commerce. La précision de la tâche détermine la qualité de l'exécution.



Retrouvez toutes nos Newsletters sur www.gpappai.com



Newsletter N° 19 – Avril 2026

Quatrième bloc : les contraintes. Vous précisez les paramètres formels et les limites. Longueur : entre 200 et 250 mots. Ton : ferme mais courtois. Pas de jargon technique. Citation explicite des articles invoqués. Signature finale : Maître X, avocat (ou la profession/Rôle adapté à votre contexte).

Ces contraintes éliminent une bonne partie des allers-retours.

Cinquième bloc : le format de sortie. Vous indiquez comment vous voulez recevoir la réponse. Tableau, liste, prose, avec sous-titres, en deux versions, etc. Si vous comptez réutiliser la réponse, demandez-la dans le format qui vous évitera de la reformater à la main.

Le rôle décisif des exemples

Une technique qui transforme radicalement la qualité des réponses est l'inclusion d'exemples dans le prompt. On parle de few-shot prompting dans la littérature technique. Le principe est simple : avant de demander au modèle de produire, on lui montre un ou deux exemples du résultat attendu.

L'efficacité de cette technique est spectaculaire. Au lieu de décrire abstraitement ce que vous voulez (ton ferme mais courtois), vous le montrez



Retrouvez toutes nos Newsletters sur www.gpappai.com



Newsletter N° 19 – Avril 2026

par un exemple concret. Le modèle calibre alors son rendu sur l'exemple fourni, et la qualité du résultat fait un saut considérable.

Cette technique est particulièrement précieuse pour tout ce qui concerne le style. Un style ne se décrit pas bien en mots, mais il se montre très bien par l'exemple. Quelques paragraphes d'un texte que vous appréciez, fournis comme référence, et le modèle saura caler son propre rendu sur le bon registre.

Pour un professionnel qui produit beaucoup de documents d'un même type, constituer une petite bibliothèque d'exemples de référence (deux ou trois par type de production) est un investissement qui se rentabilise en quelques semaines.

Le raisonnement étape par étape

Pour les tâches qui exigent un raisonnement (analyse juridique, calcul, diagnostic, comparaison), une autre technique fait des merveilles : demander au modèle de raisonner étape par étape avant de conclure.

La formulation est simple : raisonne étape par étape, en explicitant chaque étape (itération) de ton raisonnement, avant de donner ta conclusion finale. Cette consigne, baptisée chain-of-thought dans la littérature, force le modèle à



Retrouvez toutes nos Newsletters sur www.gpappai.com



Newsletter N° 19 – Avril 2026

dérouler une logique au lieu de sauter directement à une réponse. Et la qualité de la réponse s'en trouve nettement améliorée.

Pour les tâches juridiques en particulier, demander une analyse structurée (rappel des faits, qualification juridique, examen des textes applicables, examen de la jurisprudence pertinente, application au cas d'espèce, conclusion) produit des résultats infiniment plus fiables qu'une demande générique de réponse.

L'avantage collatéral est précieux : un raisonnement explicite est un raisonnement vérifiable. Vous pouvez relire chaque étape, repérer où se loge une éventuelle erreur, et corriger sans tout reprendre.

L'art de l'itération

Aucun prompt n'est parfait du premier coup. Les utilisateurs qui obtiennent les meilleurs résultats ne sont pas ceux qui formulent le prompt parfait, mais ceux qui itèrent intelligemment.

L'itération bien menée suit un schéma précis.

Premier essai : on lance le prompt initial et on observe le résultat sans l'utiliser. On identifie ce qui va, et ce qui ne va pas.



Retrouvez toutes nos Newsletters sur www.gpappai.com



Newsletter N° 19 – Avril 2026

Deuxième essai : on ne demande pas une nouvelle production globale, mais on cible les points faibles. La structure est bonne, mais le ton est trop formel, peux-tu reprendre en allégeant.

Troisième essai : on affine encore, sur un point spécifique.

Cette méthode est plus efficace que la formulation du prompt parfait dès le départ, pour une raison simple : on découvre en lisant la première réponse ce qu'on voulait vraiment.

Le prompt initial est rarement complet, parce qu'on ne sait pas encore tout ce qu'on attend. La première sortie révèle des attentes qu'on ne s'était pas formulées.

Une bonne discipline consiste, après avoir trouvé la formulation qui marche par itérations successives, à la consigner. Vous constituez ainsi votre propre bibliothèque de prompts éprouvés, réutilisables sur des tâches récurrentes.

Les erreurs qui plombent le résultat

Plusieurs erreurs reviennent systématiquement chez les utilisateurs qui peinent à obtenir de bons résultats.



Retrouvez toutes nos Newsletters sur www.gpappai.com



Newsletter N° 19 – Avril 2026

Première erreur : poser plusieurs questions en une seule. Le modèle traite chaque question, mais perd en profondeur sur chacune. Mieux vaut séparer les questions et les traiter une à une.

Deuxième erreur : utiliser des termes vagues. Améliore ce texte ne veut rien dire. Améliore le rythme et la fluidité en remplaçant les phrases longues par deux phrases courtes est exploitable.

Troisième erreur : contredire sans s'en rendre compte.

Sois concis mais détaillé. Reste neutre tout en étant percutant. Ces injonctions paradoxales produisent des résultats faibles.

Quatrième erreur : sous-estimer le poids du contexte.

Donner le contexte minimum produit des réponses minimales. Le temps passé à contextualiser est rentabilisé par la qualité du résultat.

Cinquième erreur : accepter le premier résultat.

Aucun bon prompt ne donne le bon résultat du premier coup. Le réflexe d'itération doit être systématique sur les productions importantes.



Retrouvez toutes nos Newsletters sur www.gpappai.com



Newsletter N° 19 – Avril 2026

Le bon prompt, c'est celui qu'on peut transmettre

Un test simple permet de juger de la qualité de votre prompting : votre prompt, pris isolément, suffit-il à quelqu'un d'autre pour obtenir le même résultat que vous, sans avoir à vous demander ce que vous vouliez dire ?

Si oui, votre prompt est mûr. Il peut être archivé, partagé, transmis, intégré dans un flux de travail collectif. Il a une valeur opérationnelle qui dépasse votre usage personnel.

Si non, il manque encore du contexte, des précisions, des contraintes. Vous portez encore une partie du prompt dans votre tête, là où elle devrait être dans le texte.

Cette discipline de prompts transférables est l'un des grands sauts qualitatifs qui distinguent les utilisateurs avancés des amateurs. Et c'est elle qui permet, à terme, de construire de vrais workflows IA dans une équipe, où la qualité ne dépend plus de qui prompte.

Un travail qui se voit

Maîtriser le prompting ne fait pas de vous un expert en IA. Cela fait de vous quelqu'un qui sait utiliser la matière. Comme savoir bien rédiger un cahier des



Retrouvez toutes nos Newsletters sur www.gpappai.com



Newsletter N° 19 – Avril 2026

charges fait de vous quelqu'un qui sait travailler avec des développeurs, ou savoir bien briefer un graphiste fait de vous quelqu'un qui sait obtenir le visuel attendu.

Le prompting bien fait se voit dans la qualité du livrable, dans la vitesse de production, dans la satisfaction du client final. Et il se travaille tous les jours, sur les tâches concrètes, jusqu'à ce qu'il devienne un réflexe.

L'investissement n'est pas important.

Quelques semaines de pratique attentive suffisent à transformer son rapport aux outils. Mais il faut y mettre l'intention.

Le prompting n'est pas un don. C'est une compétence.

Passez une excellente journée

Gabriel PAPP

gpappAI.com



Retrouvez toutes nos Newsletters sur www.gpappai.com